



Vincent Lecavalier et Andrew Ference

LECAVALIER
JOUE «PLUS PHYSIQUE»
PAGE 2

CYCLISME > L'ANNÉE DE BESSETTE SUR LE MONT ROYAL? PAGE 5

BOXE
INTERBOX
A DROIT
À UN AUTRE
SURSIS
PAGE 6

LA PRESSE AU GRAND PRIX D'EUROPE



PHOTO AFP

Kimi Raikkonen a réalisé, hier, le meilleur temps des premiers essais libres du Grand Prix d'Europe, qui sera disputé demain. Le Finlandais a bouclé le tour du circuit de 5,148 km en une minute 29,355 secondes en après-midi, éclipant ainsi le chrono de 1:29,447 signé en matinée par le Britannique Anthony Davidson, le pilote d'essai de BAR-Honda. Les détails en page 3.

Ecclestone: le dossier Villeneuve « avance bien »



CHRISTIAN TORTORA

COLLABORATION SPÉCIALE AU NURBURGRING

Le visage de la F1 2005 est en train de prendre forme. D'ici quelques semaines, tout le monde sera casé: on saura qui va où, qui s'en va, qui revient...

Ce n'est toutefois pas facile de suivre les négociations en cours entre les pilotes et les équipes de F1. Tant de facteurs sont en jeu. Le dossier de Jacques Villeneuve — qui nous intéresse au premier degré, vous vous en doutez bien — est exemplaire de ces jeux de coulisses, de cachette, de vérités et de mensonges.

J'étais invité à dîner, hier, à la table de Bernie Ecclestone. Imaginez-vous que je fêterai dans quelques mois mes 500 Grands Prix et le grand patron de la F1 avait invi-

té quelques vénérables collègues pour une célébration qui nous a beaucoup touchés. Parmi les invités d'honneur, Frank Williams, Jean Todt et Flavio Briatore.

Mes collègues et moi avons reçu des médailles en argent portant l'inscription 500 et notre nom. Il ne m'est pas arrivé souvent de vivre une telle soirée, dans une ambiance aussi détendue, avec les principaux dirigeants de la F1. Notre ami Bernie s'est un peu payé ma tête quand je lui ai demandé où en étaient les négociations au sujet de Jacques Villeneuve.

— « Trop vieux! », a-t-il lancé, sourire aux lèvres, avant de reprendre un air sérieux et de m'expliquer, le pouce en l'air: « Le dossier avance bien », confirmant que le Québécois a toutes les chances d'être de retour l'an prochain.

Quant à Frank Williams, que j'ai approché en fin de soirée, il m'a confirmé tout le bien qu'il pensait de Jacques, refusant de s'avancer plus, sans toutefois démentir que Villeneuve pourrait participer à des essais, peut-être la semaine prochaine à Monza, plus probablement à Jerez, en Espagne, du 22 au

24 juin. « Soyez patients », a-t-il simplement répondu, quand j'ai insisté.

Mes relations sont plus difficiles avec mes « amis » Todt et Briatore. J'ai profité des circonstances pour leur dire, poliment, ma façon de penser. Le croirez-vous, nous nous sommes séparés avec de grandes accolades.

Cela dit, le patron de Renault n'a pas été tendre envers Craig Pollock, l'agent de Jacques. Les deux hommes ont déjà eu maille à partir quand on parlait de l'arrivée de Villeneuve chez Renault et Briatore a visiblement une bien piètre opinion de Pollock. Très influent dans les paddocks — il est aussi l'agent de plusieurs pilotes —, Briatore ne fera sûrement rien pour faciliter le retour de Jacques.

Il n'est d'ailleurs pas le seul. Il y a présentement des « mauvaises langues » qui laissent entendre que les essais prévus de Villeneuve chez Williams ne sont qu'une stratégie pour, selon les personnes:

— faire taire Craig Pollock, qui gueule fort pour ramener son pilote en F1;

— faire plaisir à Bernie Ecclestone,

qui aimerait bien avoir un autre ancien champion du monde dans le peloton;

— simplement créer de l'animation autour de la F1 à un moment où elle en a bien besoin.

Une petite enquête montre vite que les personnes qui véhiculent ces ragots ont tout intérêt à discréditer Villeneuve. L'un d'eux, par exemple, est le gérant d'un pilote en concurrence avec Jacques pour le volant chez Williams; un autre, directeur d'équipe, est en guerre avec Pollock.

Nos collègues étrangers nous reprochent un peu, c'est vrai, d'accorder à Villeneuve une importance qu'il n'a sûrement pas dans tous les pays. Mais ces mêmes collègues sont les premiers à rapporter toutes les rumeurs concernant le pilote québécois...

Jacques ne sera pas au Grand Prix du Canada, c'est maintenant acquis, mais plusieurs indices laissent croire qu'il pourrait prendre part aux essais privés de l'équipe Williams, à Jerez en Espagne, à la fin juin. Là même, rappelez-vous, où il a été sacré champion du monde en 1997.

Les 500 Milles, c'est tellement gros...



RÉJEAN TREMBLAY À INDIANAPOLIS

C'est ma troisième visite au Speedway d'Indianapolis. La première fois, au début des années 80, j'étais venu retrouver l'oncle Jacques Villeneuve qui avait cogné le mur à 350 kilomètres à l'heure.

L'an dernier, j'étais là pour le Grand Prix des États-Unis. Mais j'étais tellement pris dans l'opération sauvetage du Grand Prix du Canada à camper devant le bureau de Bernie Ecclestone que j'ai l'impression de n'avoir rien vu du complexe.

Cette fois, j'ai pris le temps. Et j'ai été soufflé par l'ampleur des installations. Accueillir 400 000 spectateurs sans qu'on ait l'impression d'être tassés, c'est quelque chose, dirait Mario.

Et en discutant avec Eddie Cheever, l'ancien pilote de Formule 1 dans le temps de Gilles Villeneuve et en visitant les installations de l'équipe, j'ai mieux compris pourquoi la série Champ Car risquait de disparaître du paysage avant même la fin de la saison.

La guerre fratricide que se livrent l'Indy Racing League et le Champ Car va se terminer par la victoire de l'IRL. Pour une raison principale. Indianapolis. Les 500 Milles sont tellement gros, tellement monstrueux, tellement bien appuyés par le grand réseau ABC depuis quarante ans que l'événement à lui tout seul permet de faire rouler le reste de la saison. Pour pouvoir présenter les 500 Milles, ABC accepte que son réseau junior, ESPN, soit le télédiffuseur des autres courses IRL. Qui dit télévision dit commanditaires. Qui dit commanditaires et télévisions dit constructeurs. L'IRL se retrouve donc avec Toyota, Honda et Chevrolet pour alimenter le plateau en moteurs et des sponsors nationaux pour pomper du fric dans l'organisation.

Les équipes et les pilotes ont suivi. Andretti, Green, Penske, Rahal, Mo Nunn et Chip Ganassi se retrouvent toutes en Indy. Et les pilotes expérimentés sont là même si plusieurs préféreraient courir sur les circuits routiers du Champ Car. C'est le cas de Patrick Carpentier.

Mais que fera Carpentier quand les gens de Cheever, de Red Bull le commanditaire et de Mecachrome,

> Voir 500 MILLES en page 3



ELLE, LUI ET UNE PACIFICA

CAHIER L'AUTO | À lire, lundi dans **LA PRESSE**

5 MINUTES...

DANS L'ARÈNE

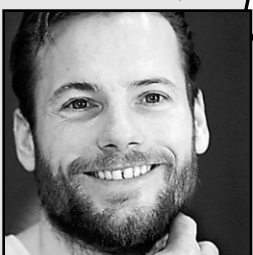
Livan Hernandez n'a vu que du feu, la semaine dernière, contre Martin Gélinas. S'il se présentait aux élections fédérales, le populaire joueur de Shawinigan gagnerait haut la main contre le plus charismatique des candidats, ces jours-ci. Cela dit, on le préfère en hockeyeur et il affrontera cette semaine la cycliste Lyne Bessette, qui courra aujourd'hui lors de la Coupe du monde de Montréal. À vos claviers : www.cyberpresse.ca/sports ou sports@lapresse.ca. Le nom du gagnant sera publié samedi prochain.

★★★★

CHAMPION

★★★★

ASPIRANT




MARTIN GÉLINAS

LYNE BESSETTE

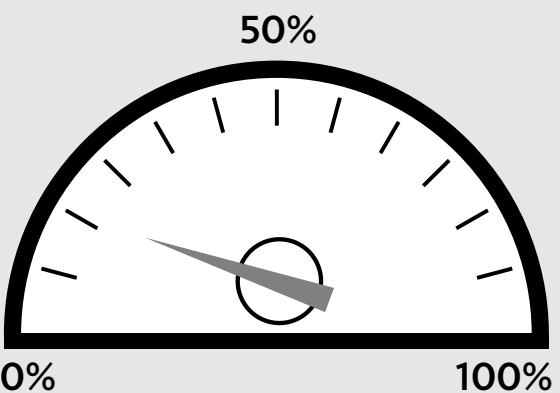
QUIZ

1. Lequel de ces joueurs des Flames a été repêché par le Canadien de Montréal?
 A. Craig Conroy B. Jarome Iginla C. Miikka Kiprusoff D. Jordan Leopold
2. Qui a sorti Andre Agassi en première ronde des Internationaux de tennis de France?
 A. Alex Bogomolov B. Jérôme Haehnel C. Julien Jeanpierre D. Janko Tipsarevic
3. Quel ancien joueur des Expos est en rémission d'un cancer pour la deuxième fois en cinq ans?
 A. Tim Burke B. Andres Galarraga C. Tim Raines D. Tim Wallach
4. Selon les experts, dans quel parc se tiennent les meilleurs joueurs de pétanque montréalais?
 A. Beaubien B. Jeanne-Mance C. Lafontaine D. Maisonneuve
5. Quelle est la promotion demain au Stade olympique?
 A. La journée des fans des Nordiques B. La journée de la tuque C. La journée des poupées russes d'Orlando Cabrera D. La journée de la serviette de bain de Youppi!
6. Quel était le nom du projet secret qui visait à faire de Tim Montgomery le recordman sur 100 mètres en le dopant?
 A. Projet Gogo-Boy B. Projet Record du monde C. Projet THG D. Projet Touché
7. Quel club a remporté mercredi la Coupe des Champions?
 A. FC Porto B. Porto Allegre C. Porto Rico D. Puerto Vallarta
8. Quelle équipe de baseball a récemment remis une douzaine de beignes à chaque spectateur se présentant au stade?
 A. Les Tigers de Detroit B. Les Marlins de la Floride C. Les Royals de Kansas City D. Les Expos de Montréal
9. Dans quelle ville le boxeur Stéphane Ouellet lancera-t-il un centre d'entraînement de haute performance?
 A. Laval B. Mashteuiatsh C. Montréal D. Québec
10. Qui est ce pilote qui fait l'objet de rumeurs d'un retour en Formule 1?



Les réponses seront publiées demain en page S2.

SERONT-ILS PRÊTS?



Avec un peu de recul, la légère remontée de l'aiguille de l'Athénomètre, la semaine dernière, était peut-être davantage due à la brise printanière qu'au mérite. Parole de Grec — et on cite ici le ministre des Travaux publics —, est-ce que la Grèce aurait dû se voir remettre l'organisation des Jeux? Giorgos Souflias en doute. Entre temps, à la mairie d'Athènes, on admet que des erreurs d'organisation se sont produites en cours de route. Des aveux qui viennent à deux mois et demi des Jeux. Il n'y a pas de doute, ça va bien.



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
 VERS LA COUPE STANLEY

Flames-Lightning: l'exception qui confirme la règle

Il y a bien des façons d'envisager la finale de la Coupe Stanley entre les Flames de Calgary et le Lightning de Tampa Bay. C'est l'histoire de la courageuse petite équipe canadienne contre le nouveau marché américain. De Jarome Iginla contre Martin St-Louis. Ou de Miikka Kiprusoff contre Nikolai Khabibulin. Et c'est également, comme l'ont souligné plusieurs observateurs cette semaine, l'histoire de deux équipes qui présentent des masses salariales inférieures à la moyenne de la Ligue nationale. Un constat qui a poussé bien du monde à conclure que la LNH a atteint un remarquable niveau d'égalité des chances. En cette année de renouvellement de la convention collective, alors que la menace d'un conflit de travail plane à l'horizon, c'est du bonbon pour l'Association des joueurs. C'est la démonstration que la LNH, contrairement à ce que prétend le

Au cours des cinq dernières années, la moitié des équipes de la LNH se sont rendues en troisième ronde des séries.

commissaire Gary Bettman, ne souffre pas de « déséquilibre compétitif ». Que Calgary et Tampa soient capables de se rendre jusqu'au bout démontre assurément que le système fonctionne. Les petites équipes ne sont pas des laissées-pour-compte. Une théorie bien séduisante. À un détail près : elle est fausse. Ou plutôt, elle occulte de larges pans de la réalité. Il est vrai que la Ligue nationale affiche un équilibre assez enviable. Douze équipes différentes ont atteint les finales d'associations au cours des trois dernières années, dont le Wild du Minnesota l'an dernier, qui avait la plus faible masse salariale de la ligue (20,7 millions). Au cours des cinq dernières années, la moitié des 30 équipes de la LNH se sont rendues en troisième ronde des séries. Aucun des trois autres sports majeurs nord-américains ne peut prétendre à une telle parité. Au cours de la même période, 12 clubs ont participé aux finales d'association dans la NFL et dans la NBA. Onze y sont parvenus dans le baseball majeur. Il reste que les neuf derniers gagnants de la Coupe Stanley (soit depuis la signature de la convention collective actuelle) avaient une masse salariale supérieure à

la moyenne de la ligue. Sept de ces gagnants se trouvaient parmi les 10 équipes les plus généreuses envers leurs joueurs. Calgary ou Tampa deviendra donc cette année la première équipe en 10 ans à mettre la main sur le trophée de Lord Stanley en dépit d'une masse salariale (36,4 et 34,1 millions, respectivement) largement inférieure à la moyenne (44,4 millions). Pour les chances égales, on passera. L'affrontement Calgary-Tampa représente l'exception. Il n'est pas la règle. Et il s'explique. Le Lightning récolte les bénéfices de ses longues années de médiocrité, qui lui ont permis de repêcher un grand nombre de joueurs talentueux, à commencer par Vincent Lecavalier. Il a profité d'acquisitions judicieuses, à commencer bien sûr par l'aubaine de toutes les aubaines, Martin St-Louis, dont les Flames avaient racheté le contrat. Quant aux Flames, est-il nécessaire de rappeler que cette équipe n'avait pas participé aux séries au cours des sept saisons précédentes ? Leur parcours en séries cette année prouve peut-être qu'une équipe avec une petite masse salariale peut parfois rivaliser avec les meilleures. Mais il démontre surtout qu'au hockey, un club déterminé et animé par une foi inébranlable en ses moyens peut accomplir des miracles... surtout s'il dispose d'un gardien aussi déchaîné que Kiprusoff l'est cette année. Les équipes cendrillons sont une minorité. Seul le hasard a fait que deux d'entre elles s'affrontent en finale de la Coupe Stanley.

Supposons qu'au même moment qu'une vraie parité a effectivement été atteinte dans la Ligue nationale. Cela ne règle en rien les problèmes économiques du circuit et de la majorité de ses équipes ! Selon le rapport indépendant dévoilé en février par l'ancien président de la Stock Exchange Commission, Arthur Levitt, 19 des 30 équipes de la LNH ont accusé des pertes au terme de la saison 2002-03, pour un total de 342 millions. Les profits des 11 autres équipes ne totalisaient que 69,8 millions. Les pertes globales des équipes sont donc de plus de 272 millions. Même en faisant preuve de sain scepticisme et en ramenant ce déficit à 150 ou 200 millions, il est difficile de conclure que la ligue est en santé. Autrement dit, même si la plupart des équipes ont une chance à peu près raison-

Lecavalier: « Je joue avec confiance »

PRESSE CANADIENNE

CALGARY – Une pluie d'éloges a continué de s'abattre sur Vincent Lecavalier, du Lightning de Tampa Bay, au lendemain de sa performance dans le deuxième match de la finale de la Coupe Stanley, souvent comparée à celle de Jarome Iginla, un autre surdoué, dans le premier.

Le capitaine des Flames, justement, ne s'est pas fait prier pour se joindre au concert avec sa sincérité habituelle. « Oui, j'ai été impressionné, a-t-il avoué. Il a frappé, il s'est vraiment impliqué physiquement, et ce n'était pas que de petites mises en échec. Il a aussi de ces gestes avec la rondelle... Et il a joué avec intensité. Il va falloir faire aussi bien. » Son implication physique a été la première chose signalée par presque tous ceux à qui on a parlé de Lecavalier à Calgary. Son entraîneur John Tortorella avait parlé dans le même sens après le match de la veille, et Lecavalier lui-même reconnaît que c'est la différence dans son jeu. « C'est certain. Il frappe au début et ça le met davantage dans le match », a constaté son coéquipier Brad Richards, qui a aussi relevé que Lecavalier a semblé puiser son inspiration et prendre son erre d'aller dans la série contre le Canadien, l'équipe de sa ville natale. « Plus tu joues physiquement, plus tu te sens bien », a confirmé Lecavalier, qui a le physique de l'emploi. « Il est fort », a d'ailleurs noté Martin

St-Louis à propos de son coéquipier de 6 pieds 4. « Tout le monde en donne un peu plus dans les séries, a constaté Lecavalier, et c'est pour ça que je joue *plus physique*. » De l'avis de tous, et lui-même ne le nie pas, Lecavalier joue son meilleur hockey en carrière dans les présentes séries. « Depuis le début des séries, je joue avec confiance, a-t-il raconté. Même si je n'ai pas marqué contre les Islanders, ça allait bien quand même. C'a débloqué contre le Canadien, tout le monde hausse son niveau de jeu à mesure que les séries progressent et je n'ai jamais joué avec autant de confiance que présentement. Tout est dans la tête rendu où on est et je pense que c'est pour ça qu'on a perdu le premier match, parce qu'on n'était pas prêt mentalement. » Mais dans le deuxième, Lecavalier a tout fait pour que ça change, jouant à la façon d'un Wayne Gretzky qui aurait été robuste et s'avérant l'inspiration de son équipe. John Tortorella n'a pas craint de l'opposer à Iginla, numéro un contre numéro un, et son joueur a eu le meilleur. Lecavalier a dit hier qu'il ne serait pas surpris de se retrouver encore face au meilleur buteur de la LNH en saison régulière et en séries puisque les Flames ne lui semblent pas une équipe qui donne beaucoup d'importance à l'opposition des trios. Les deux superstars sont prêts à relever le défi, mais Lecavalier a peut-être un avantage vu que le Lightning a deux forts trios offensifs, de sorte qu'on ne peut lui réserver toute l'attention. C'est

nable de se tailler une place en séries, cela ne garantit en rien qu'elles éviteront le plongeon dans un bain d'encre rouge. Prenez les Sharks de San Jose. Ils ont réduit leur masse salariale de 10 millions cette saison, la ramenant à 34,5 millions. Ils ont disputé neuf matchs à domicile en séries, ce qui leur a permis d'empiler plein de beaux dollars. Et pourtant, leur président, Greg Jamison, a indiqué cette semaine que l'équipe allait terminer la saison 2003-2004 avec un déficit de six à sept millions. Les Flames, eux, feront des profits, après avoir perdu 35 millions (selon les dires de l'organisation) au cours des sept saisons précédentes. Mais « tout ce que nous vivons est une anomalie économique », a noté cette semaine le président de l'équipe, Ken King. « Si tu dois te rendre en quatrième ronde des séries pour pouvoir garder la tête hors de l'eau, tu n'es pas dans un business viable. » Quand même des équipes qui agissent de manière responsable financièrement peinent à maintenir un bilan positif, c'est signe que quelque chose cloche quelque part.

Cela dit, je n'ai aucune pitié pour les propriétaires d'équipe de la LNH. Ils ont creusé eux-mêmes le bourbier dans lequel ils sont aujourd'hui enlisés jusqu'aux essieux. Année après année, ils ont accordé des contrats absurdement lucratifs à des joueurs qui, dans la majorité des cas, ne méritaient pas une fraction des salaires déments qu'ils ont décrochés. Neuf millions pour Bobby Holik ? Franchement. Avec un peu d'autodiscipline (on peut toujours rêver), les propriétaires d'équipe pourraient facilement se sortir de l'ornière, pour peu que des changements soient apportés aux règles d'arbitrage et que l'on ferme les échappatoires qui permettent aux joueurs recrues de décrocher la lune malgré le plafond salarial en vigueur pour les nouveaux venus dans la ligue. Mais il suffira toujours d'un seul irresponsable parmi les 30 propriétaires d'équipe pour relancer la spirale inflationniste des salaires. Et des irresponsables, il y en aura toujours parmi les propriétaires. Un plafond salarial et un authentique système de partage des revenus, quelle que soit la forme qu'il prendra, apparaît la seule avenue possible pour protéger les propriétaires contre leur propre bêtise.

l'entraîneur des Flames, Darryl Sutter, qui a fait cette observation. Cette finale maintenant égale 1-1 se poursuivra ce soir, à Calgary. La robustesse pourrait être un atout des Flames, qui ont annoncé leurs couleurs en affichant une attitude de mauvais perdants à la troisième période du dernier match. « Ça fait partie du jeu. Ça fait partie du hockey des séries. On n'a aucun problème avec ça. Ce n'est même pas un facteur », a déclaré John Tortorella, l'entraîneur-chef du Lightning. Pour un, Martin St-Louis était prêt à aller à la guerre : « Je pense qu'il faut détester vos adversaires pour gagner dans les séries parce qu'il faut jouer de façon robuste et faire des choses que peut-être les amateurs ne remarquent pas. C'est plus facile de faire ces choses si vous haïssez l'adversaire. » Note... Brad Richards a égalé un record en marquant son sixième but victorieux des présentes séries dans le gain de 4-1 du Lightning, jeudi. Il partage le record avec Joe Sakic (Colorado, 1996) et Joe Nieuwendyk (Dallas, 1999). Richards a atténué la portée de son exploit en disant qu'on espère toujours qu'un but marqué sera important et que celui là l'a surtout été parce qu'il fournissait un coussin de deux buts à son équipe.

Le hockey fait vibrer la corde patriotique de Calgary, page A1
 Suivez en direct le troisième match entre le Lightning et les Flames à 20 h sur www.cyberpresse.ca/hockey

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- AVIRON**
 15 h 00 CBC (13)* Championnat du monde : de Munich.
- BASEBALL**
 13 h 00 FOX (36) Ligue américaine : Seattle c. Boston.
 16 h 00 TSN (28) Ligue américaine : Texas c. Toronto.
- BASKETBALL**
 16 h 00 ABC (22) WNBA : Los Angeles c. Detroit.
 20 h 30 SPNET (38) NBA : Lakers de L.A. c. Minnesota.
- BOXE**
 19 h 30 TSN (28)* Classic Boxing : Mike Tyson c. Pinklon Thomas (1987).
 20 h 00 TSN (28) David Telesco c. Derrick Harmon.
- COURSE AUTOMOBILE**
 07 h 30 RDS (33) Formule 1 : la séance de qualifications du Grand Prix d'Europe.
 08 h 00 TSN (28) Formule 1 : la séance de qualifications du Grand Prix d'Europe.
 12 h 30 FOX (36) NASCAR : la course Nextel All-Star Challenge.
 13 h 00 SPNET (38) NASCAR : la course Carquest Auto Parts 300.
 23 h 30 RDS (33)* Formule 1 : la séance de qualifications du Grand Prix d'Europe.

- DIVERS**
 15 h 00 TSN (28)* 2204 BLG Awards : de Calgary, remise de prix aux meilleurs athlètes universitaires canadiens.
 16 h 00 SRC (4) Adrenaline : septième étape de la Coupe du monde féminine de l'UCI sur le mont Royal ; l'Acropole, symbole d'un peuple ; Jeannie Longo, la reine du cyclisme féminin.
- GOLF**
 15 h 00 NBC (18) SPGA : la troisième ronde du Championnat de la SPGA.
 15 h 00 RDS (33) PGA : la troisième ronde de la Classique St. Jude.
 16 h 00 CBS (21) PGA : la troisième ronde de la Classique St. Jude.
 23 h 30 TSN (28)* SPGA : la troisième ronde du Championnat de la SPGA.
- HOCKEY**
 20 h 00 CBC (13) ABC (22) RDS (33) LNH : Tampa Bay c. Calgary.
- TENNIS**
 12 h 00 NBC (18)* TSN (28)* Internationaux de France : de Paris.
- VOLLEYBALL**
 16 h 30 CBC (13)* Qualifications olympiques : de Tokyo.
 * = en différé, en reprise.
 NOTE : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.

Et les autres?

Villeneuve a de la concurrence chez Williams



STÉPHANIE MORIN
AU NURBURGRING
smorin@lapresse.ca

Au Canada, tous les amateurs de Formule 1 n'ont qu'un seul nom à la bouche : Jacques Villeneuve. Mais ailleurs sur la planète F1, plusieurs autres suggestions circulent dans les médias pour remplir les baquets hautement convoités de l'écurie Williams. Le nom de Giancarlo Fisichella figure-rait sur la courte liste de candidats, mais le pilote Sauber a révélé à *La Presse* qu'il était encore loin d'une entente avec l'équipe de Grove. « Je n'ai encore parlé à personne dans l'écurie, mais il est encore tôt dans la saison, a expliqué l'Italien. J'ai toujours dit que mon rêve était de piloter pour une équipe de pointe et Williams fait sans conteste partie de celles-ci. Maintenant, est-ce que je fais partie de leurs plans ? Il faudrait leur demander. » Malgré un talent naturel reconnu par tous les acteurs de la F1 (y compris ses adversaires qui l'ont nommé meilleur pilote en 2003), il semble que l'Italien manque d'un je-ne-sais-quoi qui l'empêche de se retrouver enfin dans la cour des grands. On a longtemps blâmé son ancien gérant pour cette carrière stagnante, mais même

avec un nouveau gérant, les choses ne s'arrangent pas. Avec son anglais laborieux et une timidité tenace, Fisicho n'est pas un pilote facile à vendre, surtout pour une écurie britannique comme Williams. Un autre Italien pourrait hériter d'un volant chez Williams : Jarno Trulli. Sa victoire dans la plus prestigieuse course automobile au monde, à Monaco, a fait grimper sa cote en flèche. Beaucoup de monde dans le paddock considère Fernando Alonso comme l'héritier direct de Michael Schumacher. Pourtant, Trulli, longtemps considéré comme un pilote fragile et inconstant, a dominé son estimé coéquipier quatre fois en six courses cette saison. Si Fernando a été la révélation de 2003, Trulli pourrait bien être celle de 2004. Or, le contrat de Trulli arrive à échéance à la fin de la saison. Pire, son contrat avec le redoutable gérant Flavio Briatore arrive aussi à terme. Trulli a déjà annoncé qu'il se cherchait un autre gérant (Briatore est reconnu pour ses cachets élevés), mais s'il veut rester chez les Bleus, le pilote italien pourrait devoir renouveler son entente avec Briatore. Le patron de Renault préférera sûrement avoir un autre de ses poulains dans l'écurie, l'Australien Mark Webber, plutôt que de payer Trulli pour qu'un autre gérant mette la main sur le fric. Briatore a commencé à diminuer publiquement la valeur de Trulli avant même que l'encre des journaux qui célébraient la victoire monégasque commence à sécher. « Jarno doit encore s'améliorer », a lancé le patron. Si les négociations échouent entre les deux Italiens, Trulli aura besoin

d'un volant ailleurs que chez Renault et plusieurs Italiens aimeraient le voir en combinaison blanc et bleu l'an prochain. Les Britanniques, de leur côté, font cabale pour que Williams recrute Anthony Davidson, pilote essayeur chez BAR. À 25 ans, le Britannique peine à trouver un volant parce qu'il n'arrive pas à attirer de gros commanditaires pour lui payer un volant de course chez Jordan ou Minardi. Mais presque chaque vendredi, Davidson fait étalage de son talent lors des séances d'essais libres et il n'est pas rare qu'il soit plus rapide que Jenson Button. Même Button a vanté les mérites de son compatriote : « Anthony et moi avons couru l'un contre l'autre en karting quand j'avais huit ans et lui neuf ; nous avons eu de belles batailles. Je pense qu'il pourrait faire du très bon boulot. Il a acquis de la confiance, mais il a besoin d'une vraie chance pour montrer ce dont il est capable. » Le hic, c'est qu'avant de faire confiance à un pilote essayeur de BAR, les gens de Williams seront sûrement tentés de donner une chance à leurs propres pilotes d'essais, Marc Gene — brillant l'an dernier lorsqu'il a remplacé Ralf Schumacher au pied levé à Monza — et Antonio Pizzonia. Cela assurerait à l'équipe une certaine continuité dans le développement des monoplaces. Il y a du monde, et du beau, en liste. L'écurie de Grove a donc intérêt à faire traîner les choses avant d'annoncer son choix de pilotes pour 2005. Après que les pilotes auront fait leurs courbettes, Frank Williams n'aura plus qu'à choisir.



Kimi Raikkonen, le pilote de McLaren, paraissait tout concentré dans les puits durant la deuxième séance d'essais libres du Grand Prix d'Europe, hier au Nurburgring.

Les 500 Milles, c'est tellement gros

500 MILLES suite de la page 1

les spécialistes moteur impliqués dans l'écurie, vont lui offrir un volant, beaucoup d'argent et une sécurité plus grande de carrière à la fin de son contrat chez Forsythe? Max Jones, le directeur de l'équipe Cheever, résume bien la position de l'IRL quand il dit : « On ne se soucie pas du tout du Champ Car. C'est une série qui fait partie du passé. Quand ses dirigeants vont fermer boutique, probablement que Newman-Haas va passer à temps plein en IRL et que nous allons ajouter quelques circuits routiers à notre programme. Mais on n'y pense plus, ce n'est plus un facteur pour nous », de dire Jones hier après-midi.

On remplit le Speedway à trois reprises pendant l'été. Une fois pour les 500 Milles. C'est le monstre sacré. Les estrades sont bondées et en plus, on reçoit les gens dans le centre de la piste. Avec l'aluminium des cannettes de bière, on pourrait construire un Boeing 747. Puis, il y a le Brickyard 400, une grosse course NASCAR. Encore là, on remplit les gradins mais personne n'est admis dans la partie centrale du Speedway. C'est le gros party redneck par excellence. Et enfin, il y a le Grand Prix de Formule 1 qui attire 225 000 spectateurs puisqu'une partie des gradins ne peut servir à cause de la configuration de la piste. Hier, mon chauffeur de bus était très pris dans ses explications. « La foule de la Formule 1 est plus cosmopolite. Il y a plus d'Européens, plus de Brésiliens et de Colom-

biens. Ce n'est pas du tout la même ambiance », m'a-t-il expliqué... comme on raconte ce qui se passe dans une orgie. Excitant... mais pas pour le monde ordinaire. En tous les cas, pas pour l'Américain moyen de l'Indiana.

Il y a vingt ans, j'avais visité le musée du Speedway. J'y suis retourné pour tomber sur la Reynard de Jacques Villeneuve, gagnant des 500 Milles de 1995. Elle est là. Avec une plaque qui rappelle que Jacques Villeneuve, à 24 ans, avait déjà terminé deuxième en 1994 et qu'il avait remporté la course en 1995 avant d'être sacré champion du monde de la Formule 1 en 1997.

Champion Indy, champion des 500 Milles, champion du monde en Formule 1, c'est quand même pas mal pour le neveu de l'oncle Jacques. Faudrait peut-être que Ti-Guy Émond vienne faire un tour dans le coin...

Pour rafraîchir sa phénoménale mémoire.

Indianapolis est une ville du Midwest bien tranquille. En fin de semaine, on présente les 500 Milles d'Indianapolis et pourtant tout était paisible et calme en ville. Et quand on dit paisible... En plus, les Pacers de la NBA sont en finale de l'Association de l'Est contre les Pistons de Detroit. Ils tirent de l'arrière dans la série malgré un début fracassant dans les éliminatoires. Encore là, ça semble bien calme sur le front basketball. À peine quelques affiches dans les vitrines. En tous les cas, Indianapolis n'a pas droit aux seins glorieux de Calgary.

Quand on marche dans le centre-ville, on aperçoit le RCA Dome où évoluent les Colts de la NFL et pas loin, l'arène des Pacers. Un édifice neuf. Le long du canal, c'est le stade de baseball qu'on retrouve. Certains rêvent de voir arriver les Penguins de Pittsburgh dans le centre-ville. Dans le temps, l'AMH y a connu quelques bonnes saisons avec les Racers pilotés par Jacques Demers. Enfin, moment de recueillement devant l'endroit où était érigé le Market Square Arena, l'ancien stade de la ville. C'est là qu'Elvis a donné son dernier concert le 27 juin 1977. C'était avant qu'il ne remonte sur scène au Capitole de Québec et qu'il ne mange des hamburgers à Kalamazoo.

Ecclestone : « Nouvelles qualifs dès Indianapolis »

AFP, AP ET PC

NURBURGRING, Allemagne — Bernie Ecclestone a annoncé, hier soir au Nurburgring, qu'un nouveau système de qualifications entrerait en vigueur dès le Grand Prix de F1 des États-Unis à Indianapolis (18-20 juin). « Les nouvelles qualifications auront lieu en deux séances de 20 minutes, chaque pilote ayant droit à six tours pour chaque séance. Et ça, avec un minimum de carburant embarqué », a déclaré Ecclestone. Interrogé sur la date d'application de cette nouvelle mesure, après le Conseil mondial (30 juin), c'est-à-dire en France ou à Silverstone, le grand argentier de la F1 a répondu : « Non, ce sera dès Indianapolis ». Ecclestone a d'autre part évoqué le futur de la F1. « Il nous faut arriver à diminuer le nombre de jours d'essais privés pour arriver à une saison de 20 Grands Prix avec une journée du vendredi consacrée uniquement à des essais libres, trois heures le matin et trois heures l'après-midi », a indiqué le Britannique.

Raikkonen domine les essais libres
En piste, au Nurburgring, le Finlandais Kimi Raikkonen a réalisé le meilleur temps des essais libres du Grand Prix d'Europe. Il a bouclé le tour du circuit de 5,148 km en 1 min 29,355 s en après-midi. Il a ainsi éclipsé le chrono de 1:29,447 que le Britannique Anthony Davidson, le pilote essayeur de BAR-Honda, avait réalisé en matinée. Raikkonen avait décroché la position de tête de l'épreuve l'année dernière, mais le pilote de l'écurie McLaren avait été contraint à l'abandon en course à la suite d'un bris de moteur. Le chrono de Raikkonen, hier, est plus rapide que celui qui lui avait permis d'occuper la pole l'année dernière, 1:31,523, et du meilleur tour en course, 1:32,621.

L'Allemand Michael Schumacher, dont la séquence de cinq victoires consécutives en début de saison a été interrompue dimanche dernier à Monaco, s'est classé respectivement deuxième et neuvième des deux séances, alors que Ferrari a l'habitude d'utiliser la journée de vendredi pour tenter des expériences plutôt que d'y aller pour la vitesse. Schumacher a connu un problème hydraulique et a complété seulement neuf tours. Schumacher a inscrit un chrono de 1:29,631 lors de la première séance derrière Davidson. Dans la seconde, il a obtenu un temps de 1:30,227, derrière la BAR-Honda de Jenson Button (1:29,618) et la Williams-BMW de son frère Ralf Schumacher (1:29,677). L'Italien Jarno Trulli sur Renault, victorieux à Monaco, a terminé 15^e et cinquième des deux séances. « C'est une première journée tout à fait standard, a commenté Trulli. Nous avons roulé pour déterminer notre choix de pneumatiques, et pour commencer à régler la voiture. »

BRUITS DE PADDOCK

On a lu
« 123 000 contre Montoya. » — La manchette d'un journal allemand, qui laisse présager un accueil pas très amical pour Juan Pablo Montoya après l'incident avec Michael Schumacher à Monaco.

On est d'accord
Avec la presse germanique, qui varlope à pleine page l'écurie McLaren. Les Allemands reprochent aux hommes de Ron Dennis d'afficher une arrogance disproportionnée par rapport à leurs résultats en piste. Les médias reprochent notamment à Dennis (un Britannique) d'avoir déclaré cet hiver qu'il ne considérait pas Peter Sauber (un Allemand !) comme un opposant. Malheureusement pour lui, cette saison Sauber a plus de points au championnat que McLaren...

On a appris
Quand est apparu pour la première fois le surnom de Flèche d'Argent, utilisé de nos jours pour désigner une McLaren. C'était il y a 70 ans, sur l'ancien circuit du Nurburgring. Les voitures Mercedes s'étaient retrouvées trop lourdes d'un kilo pour participer à une épreuve. Pour faire le poids réglementaire, on avait gratté la peinture blanche des monoplaces. Les bolides argentés avaient gagné.

On a eu
Une autre preuve qu'en F1, chaque rumeur est bonne à publier. Le quotidien allemand *Bild* accuse l'écurie Renault d'avoir mis au point un gadget électronique qui permet à Jarno Trulli et Fernando Alonso d'être prévenus avant tout le monde de l'extinction des feux de départ, ce qui leur permettrait de connaître des départs canons. Selon *Bild*, les ingénieurs de Flavio Briatore auraient réussi à percer le système de communication de la FIA.

On déplore
Le décès de Umberto Agnelli, président de Fiat, qui a perdu hier sa bataille contre le cancer. Il était le frère d'une autre figure emblématique, Gianni Agnelli, décédé l'an dernier. Chez Ferrari, on portait le noir du deuil. Le groupe Ferrari appartient à Fiat. « J'ai tant de souvenirs de M. Agnelli, qui nous a toujours supportés et avec qui j'ai passé beaucoup de bons moments », a mentionné Michael Schumacher.

Stéphanie Morin et AP

ESSAIS LIBRES DU VENDREDI	
CIRCUIT DE NURBURGRING, ALLEMAGNE SEPTIÈME ÉPREUVE DE LA SAISON	
PREMIÈRE SÉANCE	
1. Anthony Davidson (GBR/BAR-Honda) (moy.: 207,193 km/h)	1:29,447
2. Michael Schumacher (ALL/Ferrari)	1:29,631
3. Rubens Barrichello (BRE/Ferrari)	1:29,865
4. Mark Webber (AUS/Jaguar-Cosworth)	1:31,448
5. Ricardo Zonta (BRE/Toyota)	1:31,587
6. Kimi Raikkonen (FIN/McLaren-Mercedes)	1:31,643
7. Felipe Massa (BRE/Sauber-Petronas)	1:31,673
8. Ralf Schumacher (ALL/Williams-BMW)	1:31,680
9. Fernando Alonso (ESP/Renault)	1:31,768
10. Jenson Button (GBR/BAR-Honda)	1:31,770
11. Juan Pablo Montoya (COL/Williams-BMW)	1:31,782
12. Olivier Panis (FRA/Toyota)	1:31,910
13. David Coulthard (GBR/McLaren-Mercedes)	1:32,301
14. Takuma Sato (JAP/BAR-Honda)	1:32,500
15. Jarno Trulli (ITA/Renault)	1:32,696
16. Cristiano Da Matta (BRE/Toyota)	1:32,915
17. Timo Glock (ALL/Jordan-Ford)	1:33,925
18. Nick Heidfeld (ALL/Jordan-Ford)	1:33,971
19. Christian Klien (AUT/Jaguar-Cosworth)	1:34,402
20. Giorgio Pantano (ITA/Jordan-Ford)	1:34,488
21. Bjorn Wirdheim (SUE/Jaguar-Cosworth)	1:35,043
22. Zsolt Baumgartner (HUN/Minardi-Cosworth)	1:35,186
23. Gianmaria Bruni (ITA/Minardi-Cosworth)	1:35,455
24. Bas Leinders (BEL/Minardi-Cosworth)	1:37,609
25. Giancarlo Fisichella (ITA/Sauber-Petronas)	-
DEUXIÈME SÉANCE	
1. Kimi Raikkonen (FIN/McLaren-Merc.) (moy.: 207,406 km/h)	1:29,355
2. Jenson Button (GBR/BAR-Honda)	1:29,618
3. Ralf Schumacher (ALL/Williams-BMW)	1:29,677
4. David Coulthard (GBR/McLaren-Mercedes)	1:29,700
5. Jarno Trulli (ITA/Renault)	1:29,919
6. Rubens Barrichello (BRE/Ferrari)	1:29,943
7. Anthony Davidson (GBR/BAR-Honda)	1:30,028
8. Fernando Alonso (ESP/Renault)	1:30,163
9. Michael Schumacher (ALL/Ferrari)	1:30,227
10. Takuma Sato (JAP/BAR-Honda)	1:30,283
11. Juan Pablo Montoya (COL/Williams-BMW)	1:30,337
12. Mark Webber (AUS/Jaguar-Cosworth)	1:30,466
13. Olivier Panis (FRA/Toyota)	1:30,497
14. Cristiano Da Matta (BRE/Toyota)	1:30,531
15. Ricardo Zonta (BRE/Toyota)	1:30,949
16. Giancarlo Fisichella (ITA/Sauber-Petronas)	1:30,974
17. Bjorn Wirdheim (SUE/Jaguar-Cosworth)	1:31,780
18. Timo Glock (ALL/Jordan-Ford)	1:32,080
19. Christian Klien (AUT/Jaguar-Cosworth)	1:32,217
20. Felipe Massa (BRE/Sauber-Petronas)	1:32,310
21. Gianmaria Bruni (ITA/Minardi-Cosworth)	1:32,643
22. Zsolt Baumgartner (HUN/Minardi-Cosworth)	1:32,986
23. Nick Heidfeld (ALL/Jordan-Ford)	1:33,175
24. Giorgio Pantano (ITA/Jordan-Ford)	1:33,393
25. Bas Leinders (BEL/Minardi-Cosworth)	1:34,538

ELLE S'APPROVOISE BIEN!

LA BMW R1200 GS 2004, ENCORE QUELQUES-UNES EN CAPTIVITÉ!
3 ANS DE GARANTIE, KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ ET ASSISTANCE ROUTIÈRE SUR TOUS LES MODÈLES BMW*.

Taux de financement à partir de 4,95 %*

Aussi F650 GS à partir de 169 \$/mois
0\$ comptant, taxes et préparation incluses*

*Détails en magasin, Taux de financement sujet à changement sans préavis.

Moto Internationale Montréal
Depuis 1958
6695, rue Saint-Jacques Ouest
Montréal (Québec)

Téléphone : (514) 483-6686
Sans frais : 1 800 871-6686
www.motointer.com

Votre concessionnaire BMW à Montréal

BMW R1200GS 2004

Motocyclistes

www.bmw.ca
3212757A

L'IMPACT

L'Impact joue mal mais...

SOPHIE ALLARD

À l'issue d'un match fort animé, l'Impact de Montréal a eu raison des Lynx de Toronto, hier soir, en l'emportant 4-1. Malgré le temps plutôt frisquet, les ardeurs des joueurs de l'Impact n'en ont pas été refroidies, loin de là. Les 6831 spectateurs entassés dans les gradins du Complexe sportif Claude-Robillard ont eu droit à un spectacle enlevant et ce, dès les premières minutes de jeu.

Gonflés à bloc, les joueurs de l'Impact (4-0-1) tout comme ceux des Lynx (2-4-0) ont donné le ton à la rencontre dès leur arrivée sur le terrain, en se livrant une chaude lutte pour le ballon.

« Cette victoire me réjouit, mais nous n'avons pas disputé un très bon match, a affirmé l'entraîneur-chef Nick DeSantis, tout juste après s'être chamaillé avec son vis-à-vis des Lynx. Les buts donnent un bon spectacle et la rivalité augmente l'action. Mais la technique n'y était pas et nos passes étaient de mauvaise qualité. Nous avons heureusement saisi les chances de marquer. »

À la 25^e minute de jeu, le défenseur Nevio Pizzolitto a ouvert la marque pour le onze montréalais, aidé du milieu Patrick Leduc, en effectuant son premier filet de la saison.

Secoués par cette nouvelle avance des Montréalais, les Lynx — forts de leur victoire de 2-1 contre les Raging Rhinos de

Rochester à leur match précédent — ont mis seulement trois minutes à répliquer, forçant le gardien de but Greg Sutton à marquer contre son camp sur un tir d'Ali Gerber. Le ballon s'est retrouvé dans le coin droit du filet, laissant Sutton quelque peu pantois. Le numéro un de l'Impact a dû dire adieu à ses possibilités d'égaliser le record d'équipe pour la plus longue séquence de blanchissages établi par Paolo Ceccarelli (499 minutes en 1996). Après quatre blanchissages consécutifs, Sutton était à 103 minutes de cet exploit.

À la fin de la première demie, la marque était de 1-1, mais le tableau indicateur a rapidement changé en faveur de l'Impact. À la 48^e minute de jeu, la recrue des bleus et blancs, Joel Bailey, a réussi à marquer son premier but en 2004, à l'aide d'un ballon encore une fois amené par Patrick Leduc.

Le défenseur Mauricio Vincello, qui affrontait son ancienne formation pour la première fois, a haussé l'avance du onze montréalais à la 69^e minute de jeu avec un but spectaculaire. Derrière la mêlée, il a effectué un tir bas et solide d'environ 20 mètres. Le ballon s'est frayé un passage entre les joueurs devant pour ensuite trouver le centre du filet.

« Je suis très content, j'ai joué sans penser que j'ai déjà été des leurs, a confié Vincello à l'issue du match. Je voulais peut-être inconsciemment leur prouver de

quoi je suis capable, mais j'ai fait de mon mieux et c'est ce qui importe pour moi. »

Comme si ce n'était pas assez, l'attaquant Frederic Commadore y est allé d'un quatrième et dernier but, à quelques secondes de la fin de la partie. C'est la première fois depuis août 1998 que l'Impact marque autant de buts en une rencontre.

S'ils sont sortis vainqueurs de ce deuxième match à domicile, les joueurs de l'Impact n'ont pas eu la tâche facile. L'adversaire était coriace et la rivalité entre ces deux formations canadiennes est d'autant plus grande qu'elles se connaissent très bien. Lors de leur quatre rencontres en saison 2003, les Lynx l'ont emporté deux fois et l'Impact a fait de même. En dix ans, les deux clubs se sont affrontés à plus de 30 reprises. Contre les Torontois, l'Impact a une fiche à vie de 19-12-2, dont 13-3-1 à domicile.

« Ça a été un match difficile physiquement, a confié Patrick Leduc. Ils nous ont mis beaucoup de pression dès le départ et ça nous a surpris. Nous avons heureusement marqué plusieurs buts. Demain (aujourd'hui), il faudra davantage garder le ballon. Mais je ne crois pas qu'ils pourront garder le tempo. »

C'est que les Lynx auront l'occasion de prendre leur revanche ce soir, alors qu'ils croiseront le fer avec l'Impact pour une deuxième fois en deux jours, chez eux cette fois, au Stade Centennial Park.



PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Eduardo Sebrango et ses coéquipiers de l'Impact ne sont pas laissé aveugler par la victoire des Lynx de Toronto à leur match précédent.

COUPS FRANCS

Un record pour Biello...

C'est fait : le capitaine **Mauro Biello** vient d'égaliser le record d'équipe détenu jusqu'alors par **Nick DeSantis** pour le plus grand nombre de matchs de saison régulière disputés dans l'uniforme bleu et blanc. Biello a pris part, hier soir, à son 219^e match avec l'Impact. Ce soir à Toronto, à moins d'imprévu, il battra ce même record. Biello détient déjà le titre du meilleur compte de l'histoire de l'équipe avec 56 buts, 53 aides pour 163 points et il est le seul joueur à pouvoir se vanter d'entreprendre une 11^e saison avec l'Impact de Montréal. Qui sera le prochain ?

Saison terminée pour Fronimadis

Souffrant d'une déchirure ligamentaire au genou gauche, le défenseur **David Fronimadis** sera hors-circuit pour le restant de la saison 2004. Lors d'un match amical disputé dimanche dernier contre la sélection haïtienne, Fronimadis a été victime d'un tacle.

Grande de côté

Le milieu **Sandro Grande** n'était pas de la partie hier et ce n'est pas parce qu'il était blessé ! Lors du dernier match de l'Impact, disputé le 16 mai contre les Mariners de Virginia Beach, la recrue a écopé une suspension automatique d'un match. Après avoir reçu un avertissement pour avoir arraché un poteau de coin à la 39^e minute de jeu pour exprimer sa frustration, Grande a reçu un deuxième carton jaune pour tacle dangereux à la troisième minute de la deuxième demie. Aussi, ses coéquipiers ont dû se débrouiller à 10 contre 11 durant le reste de la rencontre.

Un mal pour un bien?

Sandro Grande absent, le milieu **Antonio Ribeiro** a obtenu une place de départ, c'est une deuxième fois cette saison pour le joueur qui ne l'a pas toujours eu facile jusqu'ici à Montréal. Repêché par l'Impact en 1998, il a pris part à bon nombre de matchs en 2000 et 2001, mais il a plutôt été mis de côté avec l'arrivée de l'entraîneur **Bob Lilley**. L'an dernier, il a même été retranché du camp d'entraînement et, à la fin juillet, il a été invité à réintégrer les rangs. Avec **Nick DeSantis** à la tête des troupes, Ribeiro est maintenant plus confiant et son jeu s'en ressent.

Sophie Allard



Le défenseur Mauricio Vincello (à gauche), qui affrontait son ancienne formation et Jamie Dodds pour la première fois, a haussé l'avance du onze montréalais à la 69^e minute.

LES EXPOS

Rien à faire contre un partant droitier

Les Expos s'inclinent 7-6 face aux Reds malgré une poussée de trois points à la 7^e

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Les Expos ont subi la défaite mais ce ne fut pas une soirée perdue.

Ken Griffey fils a accompli un fait d'armes en claquant son 493^e circuit en carrière pour rejoindre Lou Gehrig au 20^e rang dans l'histoire du baseball et les Expos suppléant Matt Cepicky contre Mike Matthews après un double d'un point de Carl Everett et un ballon-sacrifice de Brian Schneider.

Puis, à la huitième, il y avait deux coureurs sur les sentiers et le point égalisateur était au deuxième quand Nick Johnson s'est commis dans un optionnel pendant que la foule de 7058 personnes l'appuyait bruyamment.

Danny Graves a ensuite travaillé à la neuvième pour enregistrer son 22^e sauvetage, un sommet dans les ligues majeures.

Trois points

Les Expos accusaient un retard de quatre points après que Cory Lidle eut réussi un simple d'un point contre Luis Ayala mais ils ont marqué trois fois à la septième alors qu'ils ont chassé Lidle du monticule.

La poussée a été couronnée par un circuit en solo du frappeur suppléant Matt Cepicky contre Mike Matthews après un double d'un point de Carl Everett et un ballon-sacrifice de Brian Schneider.

« On a montré du coeur et il y avait un climat différent, a dit Brad Wilkerson, qui a claqué un circuit en solo à la sixième pour réduire l'avance des Reds à 6-3.

« Tout le monde pensait qu'on avait une chance et il s'en est fallu de peu.

Même s'ils tiraient de l'arrière 6-2 et 7-3, les Expos avaient l'impression qu'ils pouvaient parvenir à soutirer la victoire, hier.

Pour la première fois

Carl Everett et Nick Johnson étaient insérés dans la formation pour la première fois de la saison tandis que Tony Armas, qui sera le partant mardi à Atlanta, était aussi dans l'abri.

« On a montré du coeur et il y avait un climat différent, a dit Brad Wilkerson, qui a claqué un circuit en solo à la sixième pour réduire l'avance des Reds à 6-3.

« Tout le monde pensait qu'on avait une chance et il s'en est fallu de peu.

« Après le circuit de (Ken) Griffey, a poursuivi Wilkerson, on avait la sensation dans l'abri et sur le terrain que personne n'était abattu. Pour une équipe qui en arrache comme la nôtre, c'est un

compliment d'avoir bataillé comme on l'a fait. »

En temps opportun

Les Expos ont réussi seulement sept coups sûrs, mais ils ont frappé en temps opportun. Everett a réussi deux coups sûrs, dont un double d'un point à la septième. Johnson, lui, a été tenu en échec en quatre présences. Il a constitué le troisième retrait de la huitième en frappant un roulant alors que le point égalisateur était au deuxième but.

« On s'est battu pour revenir dans le match et c'est bon de voir qu'on s'est donné une chance de gagner, a dit Frank Robinson. Mais on a encore eu trop de manches sans point. C'est un mystère.

« On attendait d'avoir tous nos joueurs depuis deux mois, a-t-il ajouté. C'était bon qu'ils soient tous ensemble. Espérons qu'ils seront en santé. »

SOMMAIRE

REDS 7 | MONTRÉAL EXPOS 6

CINCINNATI	ab	p	cs	pp	EXPOS	ab	p	cs	pp
Freel 3b.....	3	1	1	0	Wilksn cd.....	4	2	2	1
JCastro 3b.....	0	0	0	0	EChvez cc.....	3	0	0	0
Larkin ac.....	5	2	1	0	Vidro 2b.....	4	0	0	1
Casey 1b.....	5	2	4	3	TBista 3b.....	3	1	1	1
Gr Jr. cc.....	4	1	2	2	OCbera ac.....	4	1	0	0
Kearns cd.....	5	1	2	0	CEvrt cg.....	4	1	2	1
Dunn cg.....	3	0	0	0	Carroll pr.....	0	0	0	0
DJmzn 2b.....	5	2	0	0	JRivra cd.....	0	0	0	0
Vierlin f.....	3	0	0	0	NJhnsn 1b.....	4	0	0	0
Lidle l.....	4	0	1	1	Schnr r.....	2	0	0	1
MMhws l.....	0	0	0	0	Vargas l.....	1	0	0	0
Riedling l.....	0	0	0	0	Fikac l.....	0	0	0	0
JaCruz fu.....	1	0	0	0	AFox fu.....	1	0	0	0
Graves l.....	0	0	0	0	Tucker l.....	0	0	0	0
					Bentz l.....	0	0	0	0
					Ayala l.....	0	0	0	0
					Cepicky fu.....	1	1	1	1
					CCdro l.....	0	0	0	0
					Sledge fu.....	1	0	0	0
Totaux.....	38	7	14	7	Totaux.....	32	6	7	6

Cincinnati	ML	CS	P	PM	BB	RB
Lidle G.4-4.....	6 2/3	5	5	1	2	
NMatthews.....	0	1	1	1	1	0
Vierlin f.....	1 1/3	1	0	0	0	0
Riedling VP.22.....	1	0	0	0	0	0
Expos	ML	CS	P	PM	BB	RB
Vargas P.3-3.....	4	9	6	6	1	6
Fikac.....	1	1	0	0	1	3
Tucker.....	1	1	0	0	1	0
Bentz.....	2 1/2	1	1	1	2	0
Ayala.....	1 1/3	1	0	0	0	0
CCordero.....	2	1	0	0	0	3
NMatthews a lancé à 2 frappeurs en 7ième, Vargas a lancé à 3 frappeurs en 5ième.						
Arbtre au marbre: Eric Cooper; 1er but: Mike Reilly; 2e but: Chuck Meriwether; 3e but: C.B. Bucknor.						
Duree: 3:00. — Assistance: 7,058 (46,338).						

TENNIS / CYCLISME



PHOTO ROBERT MICHAEL, AGENCE FRANCE-PRESSE

Maria Sharapova, la nouvelle coqueluche russe des courts de la WTA. Elle a du talent, celle-là...

À Paris, le tennis est d'attaque

AP et PC

PARIS — Le tennis offensif est souvent condamné à jouer les seconds rôles à Roland-Garros. Cette année, il sera à l'honneur en deuxième semaine.

Et les amateurs du jeu service-volée se prennent déjà à rêver de voir triompher un attaquant sur le central le 6 juin prochain, 21 ans après la victoire à Paris du dernier d'entre eux, Yannick Noah.

Hier, trois adeptes du jeu service-volée, les Français Nicolas Escudé et Michaël Llodra et le Britannique Tim Henman, ont gagné leur place en huitièmes de finale, tirant profit de conditions idéales pour le jeu d'attaque (soleil, balles plus vives, terre battue bien sèche) pour imposer leur tennis.

Aujourd'hui, le numéro un mondial suisse Roger Federer, lui aussi porté vers la conquête du filet, rejoindra la bande s'il se débarrasse du triple vainqueur du tournoi Gustavo Kuerten, un crocodile du jeu sur terre.

Mais la quête des serveurs-voleurs s'annonce difficile. Malgré l'élimination du tenant du titre Juan Carlos Ferrero au deuxième tour, les grands spécialistes de la brique pilée sont en effet toujours en lice, et chacune de leurs sorties impressionne.

Vainqueur à Monte-Carlo cette saison, l'Argentin Guillermo Coria, troisième tête de série, et l'ancien vainqueur du tournoi Carlos Moya (5), n'ont pas trainé sur le court hier. Classé 17^e tête de série, Tommy Robredo les a accompagnés en huitièmes de finale, et aucun des trois hommes n'a perdu plus de sept jeux.

Moya, couronné en 1998, a remporté les neuf premiers jeux de son match contre Raemon Sluiter, battu 6-0, 6-3, 6-4. Coria a corrigé Mario Ancic 6-3, 6-1, 6-2, et Robredo a sorti la 11^e tête de série Nicolas Massu 6-2, 6-0, 6-2.

Henman, qui n'avait encore jamais atteint les huitièmes de finale à Paris, a souffert pendant un set avant de faire la différence contre le pur terrien Galo Blanco, qu'il a battu 7-6 (3), 6-1, 6-2.

Dans le tableau féminin, l'Américaine Lindsay Davenport (5) a éliminé sa compatriote Marissa Irvin 6-1, 6-4, tandis que la Française Amélie Mauresmo a sorti Arantxa Parra Santonja 6-3, 6-2. Mauresmo et Davenport pourraient se rencontrer en quarts de finale.

Zheng Jie est devenue la première Chinoise à atteindre les huitièmes de finale d'un tournoi du

Les meneuses

SIMON DROUIN

Geneviève Jeanson (Rona), 22 ans, Canada. Avec les événements que l'on connaît, saura-t-elle trouver l'énergie et la concentration nécessaires pour défendre son titre ? Une arrivée groupée avant la dernière montée de Camilien-Houde serait tout à son avantage, comme ce fut le cas lors de sa victoire de l'an dernier. Une place parmi les huit premières lui permettrait de satisfaire au dernier critère pour sa sélection olympique.

Lyne Bessette (Quark), 29 ans, Canada. Capitaine de son équipe, elle n'aura pas à défendre le maillot d'une coéquipière comme ce fut parfois le cas dans le passé avec Saturn. Elle a fini deuxième en 1999 et troisième en 2001. Elle compte parmi ses coéquipières les Québécoises Audrey Lemieux, 19 ans, et Émilie Roy, 18 ans. Cette dernière a commencé l'année au sein de l'équipe Rona, mais l'expérience a tourné au vinaigre.

Oneone Wood (équipe nationale australienne), 23 ans, Australie. Leader du classement de la Coupe du monde après cinq des neuf étapes, elle en sera à sa première présence à Montréal. On la dit bonne sur tous les terrains.

Dede Barry (T-Mobile), 31 ans, États-Unis. Gagnante surprise en 2002 après être sortie d'une retraite, l'ancienne patineuse de vitesse a fini quatrième devant Bessette au dernier Tour de l'Aude. Elle y a remporté les deux contre-la-montre pour porter le maillot jaune pendant quelques jours.

Judith Ardnt (Nurnberger), 27 ans, Allemagne. Troisième sur le mont Royal l'an dernier, elle est la coureuse la mieux classée par l'UCI (troisième) dans le peloton d'aujourd'hui. Deuxième du dernier Tour de l'Aude, elle a grandement contribué à la victoire finale de sa coéquipière Trixi Worrack. Cette dernière n'est toutefois pas à Montréal.

Manon Jutras (S.A.T.S.), 36 ans, Canada. Elle vit sa première expérience européenne avec l'équipe danoise S.A.T.S. Elle doit sacrifier ses objectifs personnels au profit de sa coéquipière et double championne du monde Susanne Ljungskog, qui n'a pas fait le voyage à Montréal. La Norvégienne Anita Valen sera le leader de l'équipe sur le mont Royal. Manon a satisfait au trois critères du comité olympique canadien.

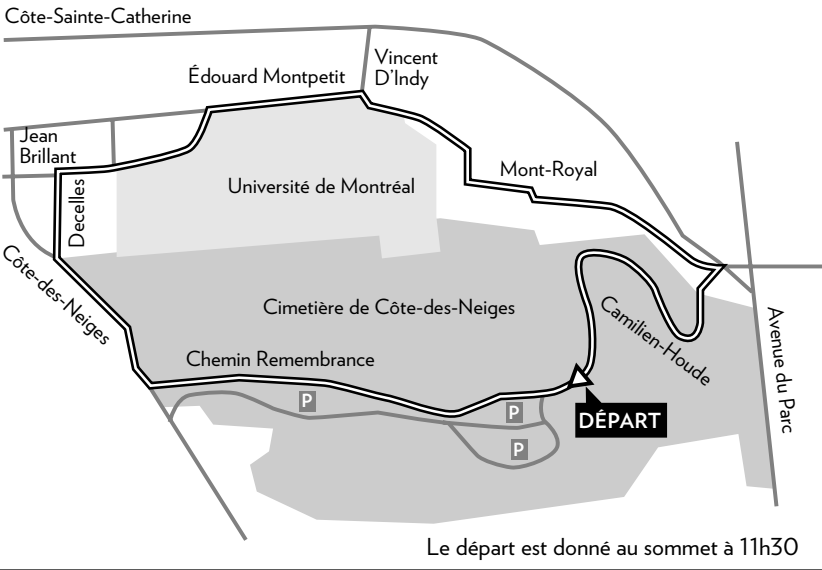
Diana Ziliute (Safi-Pasta), 28 ans, Lituanie. Gagnante de la première édition en 1998 et troisième en 2000, elle a remporté la dernière étape du Tour du Grand Montréal l'an dernier.

Jeannie Longo (indépendante), 45 ans, France. « La vieille », comme la surnomment ses collègues dans le peloton européen, a pratiquement mis le cyclisme féminin au monde. Celle qui vise une sixième participation aux Jeux olympiques en sera probablement à sa dernière présence à Montréal.

Sue Palmer-Komar (Genesis Scuba), 37 ans, Canada. Elle a causé une certaine surprise avec sa quatrième place à la Flèche Wallonne, en avril, devantant des cracks comme Ardnt, Wood et Worrack. Réussira-t-elle un autre exploit à Montréal ? Elle a satisfait à ses trois critères de qualification olympique.

Le parcours

L'épreuve comporte 12 boucles de 8,3 km pour un total de 99,6 km



Le départ est donné au sommet à 11h30

L'année de Lyne?

Il ne manque qu'une victoire à son palmarès à Montréal

SIMON DROUIN

Deuxième en 1999, 12^e en 2000, troisième en 2001, sixième en 2002 et septième l'an dernier, Lyne Bessette a connu sa part de succès lors de la Coupe du monde de cyclisme féminin sur le mont Royal. Tout ce qui manque à son palmarès, c'est une victoire. Est-ce son année ?

Tout en s'appliquant à relativiser les attentes, Bessette croit en ses chances de l'emporter cet après-midi sur les pentes de Camilien-Houde. « C'est sûr qu'à Montréal, les gens s'attendent à des performances. Ils doivent quand même comprendre qu'on se mesure aux meilleures filles au monde. Oui, j'ai des chances. Ça va dépendre de ce que j'ai dans les jambes ce jour-là », a raconté Bessette jeudi en marge de la conférence de presse annonçant l'événement.

Au fil de la conversation, on sent néanmoins la cycliste originaire de l'Estrée confiante en ses moyens. Serene, aussi, après une expérience amère à son retour des Mondiaux de Hamilton, l'automne dernier. Elle s'était alors fait remettre sur le nez des propos dénonciateurs à l'endroit de Geneviève Jeanson, un épisode qu'elle dit avoir mis derrière elle.

L'athlète de 29 ans a connu le meilleur début de saison de sa carrière sur la scène nord-américaine au sein de sa nouvelle équipe Quark. Ses victoires printanières aux courses par étapes Pomona Valley, Redlands et Sea Otter en témoignent.

Face à un peloton plus relevé en Europe, Bessette a pris la deuxième place au Tour de Berne et s'est classée cinquième au Tour de l'Aude, une course par étapes qui s'est terminée dimanche dans le sud de la France.

« Je me suis bien sentie au Tour de l'Aude, même si j'ai connu une journée un peu moins bonne. J'avais de bonnes jambes lors de la dernière journée, ce qui est encourageant », a expliqué Bessette, gagnante en 1999 et 2001. Elle avait pris le deuxième rang l'an dernier, mais elle était revenue au pays un peu surtaxée.

Après une association de presque cinq ans avec la puissante formation Saturn, Bessette se retrouve dans un environnement plus modeste chez Quark, qui compte aussi dans ses rangs les jeunes Québécoises Audrey Lemieux et Émilie Roy. Le changement lui plaît.

« Jusqu'à maintenant, c'est vraiment positif. Il y a moins de stress, moins de pression et moins de flafas un peu. L'expérience avec Saturn a été extrêmement positive, mais on me demandait de toujours suivre la ligne de l'équipe. Il fallait gagner toutes les courses et participer à beaucoup plus d'événements de relations publiques. Chez Quark, on en demande moins de ce côté et on peut se concentrer plus sur le vélo. »

En ce qui concerne les Jeux olympiques, Bessette est pratiquement assurée de se rendre à Athènes. Elle a satisfait aux trois critères du Comité olympique canadien et elle est actuellement la première Canadienne au classement de l'Union cycliste internationale (10^e au total). Si elle maintient sa position de meilleure au pays, sa sélection sera automatique.

Une médaille à Athènes, un scénario envisageable, « changerait des choses », aux dires de Bessette, qui songerait alors à se retirer du cyclisme sur route. Déjà ? « J'aurai 30 ans l'an prochain et je fais du sport de compétition depuis que j'ai 10 ans, a-t-elle fait valoir. J'ai le goût de faire autre chose. J'aimerais avant tout voyager et toucher à la restauration. Je pourrais aussi me consacrer un peu plus sérieusement au cyclo-cross. C'est certain que je vais être encore reliée au monde du sport, mais plus autant comme athlète. »

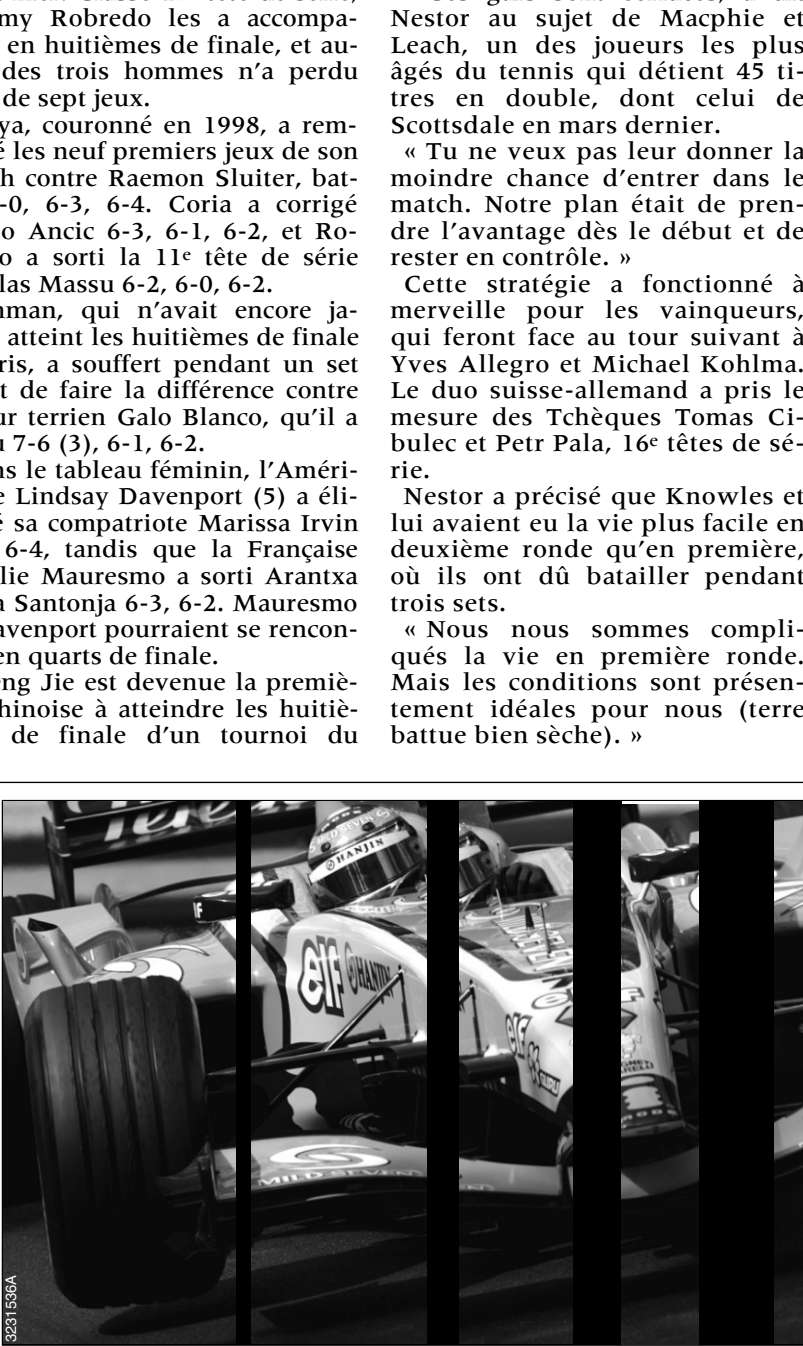
En attendant, Bessette cherchera aujourd'hui à combler les attentes de ses partisans lors de la Coupe du monde du mont Royal, elle dont la notoriété a largement contribué à faire de cet événement un succès retentissant.

COUPE DU MONDE CYCLISTE - VOTRE GUIDE

RONA - CANADA	
N°	NOM, Prénom (Nationalité)
1.	JEANSON, Geneviève (CAN)
2.	KELLY, Helen (AUS)
3.	WILLOCK, Erinne (CAN)
4.	CURI, Kathryn (É.-U.)
5.	BERGER-GROVE, Katrina (É.-U.)
6.	MILKOWSKI, Anna (É.-U.)
SAFI-PASTA ZARA MANHATTAN - ITALIE	
11.	ZILIUTE, Diana (LIT)
12.	RAZENKOVA, Yulia (RUS)
13.	SCHLEICHER, Regina (ALL)
14.	URBONAITE, Zita (LIT)
15.	VZESNIAUSKAITE, Modesta (LIT)
16.	ZUGNO, Anna (ITA)
NURNBERGER VERSICHERUNG - ALLEMAGNE	
21.	ARDNT, Judith (ALL)
22.	LINDBERG, Madeleine (SUE)
23.	PHILLIPS, Jessica (É.-U.)
24.	ROSSNER, Petra (ALL)
BASIS AUDE - CANADA	
31.	FREEDMAN, Nicole (ISR)
32.	HULSER, Kele (É.-U.)
33.	RUITER, Chrissy (É.-U.)
35.	ST-LAURENT, Katy (CAN)
NOBILI RUBINETTERIE GUERCIOTTI - ITALIE	
41.	CORNEO, Sigrid (ITA)
42.	FUSAR POLI, Daniela (ITA)
43.	GUSMINI, Anna (ITA)
44.	MARSAL, Catherine (FRA)
45.	SHIRLEY, Kym (AUS)
46.	WRIGHT, Alison (AUS)
TEAM S.A.T.S. - DANEMARK	
51.	VALEN, Anita (NOR)
52.	MILLER, Meredith (É.-U.)
53.	HANSEN, Trine (DAN)
54.	JUTRAS, Manon (CAN)
55.	PEICK-ANDERSON, Christina (DAN)

T-MOBILE PROFESSIONAL CYCLING TEAM - É.-U.	
61.	NEBEN, Amber (É.-U.)
62.	ANDERSON, Kim (É.-U.)
63.	KROEPSCH, Lara (É.-U.)
64.	HOLDEN, Mari (É.-U.)
65.	COWDEN, Dotsie (É.-U.)
66.	DEMET-BARRY, Dede (É.-U.)
VICTORY BREWING CYCLING TEAM - CANADA	
71.	BROOKE, Ourada (É.-U.)
72.	DEMARS, Nicole (CAN)
73.	BUICK, Johanna (NZ)
74.	RICKARDS, Emma (AUS)
75.	ROBBINS, Kirsten (CAN)
ÉQUIPE NATIONALE D'AUSTRALIE	
81.	WOOD, Oneone (AUS)
82.	GOLLAN, Olivia (AUS)
83.	HEMSLEY, Margaret (AUS)
84.	YAXLEY, Louise (AUS)
ÉQUIPE NATIONALE DU CANADA	
91.	BÉLANGER, Julie (CAN)
92.	BÉDARD, Marie-Pier (CAN)
93.	SANDWITZ, Emily (CAN)
94.	ROSS, Tara (CAN)
95.	YOISTEN, Laura (CAN)
96.	STEPHENSON, Jennifer (CAN)
ÉQUIPE NATIONALE D'ESPAGNE	
101.	RUANO SANCHON, Teodora (ESP)
102.	MORENO, Maribel (ESP)
103.	MURILLO ELKANO, Iosune (ESP)
104.	TELLETXEA LOPEZ, Naiara (ESP)
105.	GIL PARRA, Leticia (ESP)
106.	AZPIROZ, Arantzazu (ESP)
ÉQUIPE NATIONALE DE GRANDE-BRETAGNE	
111.	GOLDSMITH, Charlotte (G.-B.)
112.	HARE, Catherine (G.-B.)
113.	HEAL, Rachel (G.-B.)
114.	SYMINGTON, Sara (G.-B.)

ÉQUIPE INTERNATIONALE - SUISSE	
121.	BEUTLER, Annette (SUI)
122.	HEEB, Barbara (SUI)
123.	GRAUS, Andrea (AUT)
124.	SCHACHL, Monika (AUT)
125.	LONGO-CIPRELLI, Jeannie (FRA)
ÉQUIPE DU QUÉBEC - CANADA	
131.	BOURBEAU, Stéphanie (CAN)
132.	GAGNON, Élisa (CAN)
133.	MONTMINY, Caroline (CAN)
134.	HUTSEBAUT, Julie (CAN)
135.	SAMPLONIUS, Anne (CAN)
GENESIS SCUBA/FCC - É.-U.	
141.	PALMER-KOMAR, Susan (CAN)
142.	MAYOLO-PIC, Tina (É.-U.)
143.	VAL GILDER, Laura (É.-U.)
144.	KELLY, Kori (É.-U.)
145.	FLEURY, Grace (É.-U.)
146.	BLICKEM, Candice (É.-U.)
QUARK CYCLING TEAM - É.-U.	
151.	BESSETTE, Lyne (CAN)
152.	MOORE, Amy (CAN)
153.	LEMIEUX, Audrey (CAN)
154.	ELLIOTT, Megan (É.-U.)
155.	LE FLOCH, Magali (FRA)
156.	ROY, Émilie (CAN)
VERIZON WIRELESS WHEELWORKS - É.-U.	
161.	GENEST, Alicia (É.-U.)
162.	MILLER, Ann-Marie (É.-U.)
163.	VERSTRAETEN, Janine (É.-U.)
164.	TOFFOLON, Leah (É.-U.)
WEBCOR CYCLING TEAM COMPOSITE - É.-U.	
171.	THORBURN, Christine (É.-U.)
172.	GREER, Felicia (CAN)
173.	BELTRAN, Michelle (É.-U.)
174.	DAVIES, Joan (É.-U.)
175.	SHIMADA, Hiroko (JAP)



LE WEEK-END, ON FAIT LES COURSES.

7h52
7h30

Aujourd'hui
Séance de qualifications
Dimanche
Grand Prix d'Europe

RDS

BOXE / GOLF

InterBox obtient un nouveau délai

PRESSE CANADIENNE

Le groupe InterBox, le plus important promoteur de boxe au Canada qui s'est placé sous la protection de la loi sur les faillites le 15 mars, a obtenu un nouveau délai de la Cour supérieure du Québec dans l'espoir de trouver un acheteur.

InterBox avait initialement jusqu'au 28 mai pour compléter et soumettre une proposition à ses créanciers. Mais de nouveaux développements ont incité le promoteur à déposer une deuxième requête en prorogation et la cour l'a accueillie favorablement, fixant désormais au 12 juillet le délai pour qu'il dépose sa proposition.

« InterBox est d'avis que l'entente officialisée le 25 mai à New York avec le groupe New Jersey Sports Productions Inc., au sujet d'un combat entre Arturo Gatti et le protégé Léonard Dorin, ajoutera une valeur supplémentaire à ses actifs et permettra par le fait même de recevoir de nouvelles offres provenant d'investisseurs », explique le communiqué émis par le promoteur, hier après-midi.

Ce nouveau délai devrait permettre à InterBox de « conclure une entente avec un groupe d'investisseurs désirant poursuivre les opérations ou d'acheter une partie ou la totalité des actifs (lesquels incluent les contrats et/ou droits avec les boxeurs). »

InterBox compte environ une douzaine de boxeurs dans ses rangs, dont l'ex-champion des poids légers de la WBA Leonard Dorin et les Roumains Adrian Diaconu et Lucian Bute.

Maintenant que le combat Dorin-Gatti est confirmé, InterBox entend débiter les discussions auprès des commanditaires et procédera à la vente des droits de diffusion de ce combat auprès des établissements commerciaux (CCTV), ainsi que des droits de télévision pour la Roumanie, de la Moldavie et de la Bulgarie.

Parmi les créanciers d'InterBox, on retrouve Éric Lucas, l'ex-champion du monde des poids supermoyens du WBC, à qui la compagnie doit encore 100 000 \$ à la suite de son dernier combat.



PHOTO JOHN SOMMERS II, REUTERS

Ceci n'est pas un lac, mais le tertre de départ du neuvième trou du Club de golf Valhalla, en Géorgie. Malgré ces conditions difficiles, provoquées par de fortes inondations, 72 golfeurs ont terminé leur première ronde du Championnat du Circuit des Champions. Tom Watson, Hale Irwin, Jay Haas et Gil Morgan occupaient la première place avec un score de 67.

Toms domine toujours

ASSOCIATED PRESS

MEMPHIS, Tennessee — David Toms ne devrait jamais — mais vraiment jamais — rater une occasion de jouer sur le parcours TPC Southwind.

Toms a remis sa meilleure carte de l'année, hier, avec un remarquable 63, huit coups sous la normale. Champion en titre du tournoi, il devance Vaughn Taylor par un coup au terme de deux rondes à la classique de golf St. Jude.

L'Américain a obtenu six oiselets et un

aigle pour sa 10^e ronde consécutive sous la barre de 70 sur le terrain TPC Southwind. Il totalise 130 coups, 12 sous le par.

« On dirait que plus je joue à ce tournoi, mieux je joue. Les dernières années ont été très bonnes pour moi ici », a-t-il précisé.

Présentement 16^e joueur mondial, Toms est le golfeur le mieux classé à participer à l'événement et il n'est pas prêt à donner tout le mérite au parcours.

Il avait raté la qualification du week-end

lors de trois de ses quatre premières participations à la classique St. Jude, mais il a conclu au quatrième rang en 2002 et il s'est imposé avec une fiche de 20 coups sous la normale l'an dernier.

« Globalement, je joue mieux ces dernières années. Cela a probablement beaucoup à y voir », a-t-il ajouté.

Taylor a fait de son mieux pour maintenir la cadence avec Toms, remettant une carte de 65 exempte de bogeys. Pas un habitué du sommet des classements, Taylor jouera avec Toms aujourd'hui. Déjà hier, il se préparait mentalement à voir son nom au tableau indicateur.

« Je vais voir mon nom tout là-haut », a dit Taylor qui a obtenu son droit de jeu de la PGA en concluant la saison 2003 au sein du circuit Nationwide au 11^e rang.

« J'essaie de m'habituer, comme ça, ça ne sera pas un choc pour moi. »

Ben Crane vient au troisième rang, à cinq coups de Toms, à la suite d'un 65. À 136, on retrouve John Daly (65), Tim Herron (64), Paul Stankowski (69) et Ted Purdy (64).

Estil en avance

À Corning, dans l'État de New York, quelques heures après que Annika Sorenstam eut remis une carte de 67 qui semblait lui assurer le premier rang du classement provisoire de la classique de golf Corning, Michelle Estil a inscrit un formidable 64 qui lui permet de devancer la vedette suédoise par un coup au terme de deux rondes.

Estil se retrouve avec 131 coups à sa fiche, soit 13 sous la normale. Elle efface ainsi par un coup le record du tournoi après 36 trous établi l'an dernier par Lorie Kane, de Charlottetown, et Catriona Matthew. Sorenstam vient seule au deuxième rang, à 132, avec une avance de quatre coups sur la championne du tournoi en 2001, Carin Koch, qui a joué 68.

Isabelle Blais Beisiegel, de Saint-Hilaire, se retrouve pour sa part en 55^e position, à 144, après un parcours de 71.

FOGLIA

raconte

son TOUR DE FRANCE

Comment écrire en même temps pour le profane qui ne sait tellement rien du vélo (et du sport) qu'il imagine que je couvre le Tour de France en le pédalant, et le cyclo averti qui attend que je lui dise si Armstrong a utilisé la 39 x 23 dans la montée de l'Alpe?

Au premier je donne la France du Tour, les ponts fleuris de géraniums, l'or des blés, le peloton qui s'entortille sur une route en corniche. Le Tour de France est d'abord affaire de routes et de ciels. Affaire de paysages. Au second je donne du braquet.

Et aux deux je donne des histoires d'hommes qui vont au bout de leurs forces, de leur courage, de leur talent. Cela ne les rend pas meilleurs, ni moins dopés. Mais leurs petites morts sur les routes nous distraient un instant de la nôtre écrite au ciel.

LE TOUR DE FOGLIA et chroniques françaises

Disponible partout en librairie

Une coédition de Vélo Mag | Les Éditions La Presse

VOILE

Il y a 44 ans naissait la « mère » de toutes les transats

ÉRIC BERNAUDEAU
AFP

PLYMOUTH, Grande-Bretagne — « Un homme, un bateau et l'océan »: à l'aube des années 60, le projet de Blondie Hasler semble fou mais près d'un demi-siècle plus tard, la Transat anglaise, course transatlantique à la voile en solitaire, est entrée dans la légende du sport et de l'aventure.

Ancien officier des Royal Marines, le Britannique Blondie Hasler va passer de longues années à tenter de convaincre le très conservateur monde de la voile en Grande-Bretagne.

La plupart des grands clubs ne voulaient pas voir leur nom associé à une course en solitaire, estimant que la sécurité exigeait au moins deux personnes à bord d'un même bateau.

Le 11 juin 1960 est donné le départ de la première édition de la course, parrainée par le Royal Western Yacht Club de Plymouth (sud-ouest de l'Angleterre) et avec le soutien du journal dominical *The Observer* qui lui donne son nom (OSTAR/Observer Singlehanded Transatlantic Race).

La flotte se limite à cinq concurrents, dont Hasler et son compatriote Francis Chichester qui, sur Gipsy Moth III, coupera la ligne en vainqueur plus de 40 jours plus tard à Newport (Rhode Island/nord-est des États-Unis).

En 1964, un jeune lieutenant de vaisseau français, Éric Tabarly, se présente au départ avec un voilier à déplacement léger et très innovant, le ketch (deux mâts) Pen Duick II.

À la barre de ce voilier, Tabarly améliore de près de 13 jours le record de Chichester, qui finit deuxième à près de trois jours.

Héros national, Tabarly reçoit la Légion d'honneur, décernée par le général de Gaulle en personne. L'histoire d'amour entre la France et la voile océanique en solitaire est née, qui conduira plus tard à la création de la Route du Rhum, de la course du Figaro et du Vendée Globe.

En 1968, la flotte a augmenté (35 bateaux) et le Britannique Geoffrey Williams l'emporte en bénéficiant des conseils d'experts météo basés à Londres, ce qui sera ensuite interdit. Cette troisième édition voit aussi l'arrivée des parraineurs, dont le thé Lipton, le whisky Cutty Sark ou encore le brasseur Courage.

Tabarly, qui a fait construire un trimaran révolutionnaire de 20 m de long, est victime d'un abordage après le départ et c'est Alain Colas qui donnera raison à son mentor quatre ans plus tard en triomphant sur le même Pen Duick IV, rebaptisé plus tard Manureva.

Pen Duick VI

Colas, qui disparaîtra six ans plus tard dans la Route du Rhum, se présente en 1976 avec 124 autres concurrents (record de participa-

tion) et un bateau démesuré, Club Méditerranée, un monocoque de 72 m qui aurait normalement exigé la présence d'une quinzaine d'équipiers.

Contre toute attente, le plus grand bateau ne l'emporte pas et Tabarly inscrit pour la deuxième fois son nom au palmarès, devançant sur son monocoque Pen Duick VI le Canadien Mike Birch.

À l'exception de 1980 et la victoire de l'Américain Phil Weld, la Transat anglaise, qui finit par limiter la taille des bateaux, devient alors chasse gardée des navigateurs français et des multicoques toujours plus légers, plus performants.

En 1984, Yvon Fauconnier, arrivé deuxième derrière Philippe Poupon, est déclaré vainqueur, crédité des 16 heures passées à secourir son compatriote Philippe Jeantot. Poupon prend sa revanche quatre ans plus tard, améliorant le record de la traversée en 10 jours 9 heures 15 minutes, une performance qui tiendra jusqu'en 2000.

Loïck Peyron, qui s'impose en 1992, rejoint ensuite Tabarly au panthéon de la Transat, en devenant le deuxième double vainqueur en 1996, battant de peu Paul Vatine.

La dernière édition en 2000 permet à Francis Joyon d'améliorer le record de la traversée (9 jours 23 heures 21 minutes) et révèle une toute jeune navigatrice, la Britannique Ellen MacArthur, qui s'impose dans la catégorie monocoques, devant tous les favoris.

EN BREF

GOLF

À L'OMNIUM PRINTANIER > Marc Poulin, professionnel au club de golf Royal Charbourg, a réussi une ronde de 68, trois coups sous la normale, pour enlever la 75^e édition de l'Omnium printanier de l'AGQ, hier. Le golfeur de 33 ans de Québec a devancé **Jean-Louis Lamarre**, vainqueur de l'épreuve à trois reprises, par deux coups. Chez les amateurs, **Benoît Gordon**, 19 ans, du club Pinegrove, l'a emporté devant Karl Perro, du club Crystal dans les Bois-Francs.

VOLLEYBALL

UNE PETITE CHANCE > La formation masculine canadienne a connu un excellent match face à l'équipe hôte, hier à Tokyo, lors du tournoi de qualification olympique. Les Canadiens ont remporté une troisième victoire en cinq matchs, 25-15, 25-17 et 27-25. **Sébastien Ruette**, de Nicolet, a été le meilleur des siens avec une récolte de 17 points. Mathématiquement, le Canada peut encore se qualifier pour les Jeux d'Athènes.

FOOTBALL

BLAKE AVEC LES EAGLES > Le quart-arrière Jeff Blake a signé un contrat d'un an avec les Eagles de Philadelphie. Blake, congédié par les Cardinals de l'Arizona en février, se veut une police d'assurance pour les Eagles dans l'éventualité d'une blessure au partant Donovan McNabb ou au réserviste Koy Detmer. Il remplace A.J. Feeley, qui a été échangé à Miami en retour d'un choix de deuxième ronde au repêchage de l'an prochain.

Venez voir les MEILLEURES CYCLISTES au monde à l'oeuvre dans les dernières étapes décisives avant les JEUX OLYMPIQUES !

Coupe du Monde de Cyclisme Féminin de Montréal – Mont-Royal : 29 mai à 11h30
 Tour du Grand Montréal : Lachine (Parc René-Lévesque) : 31 mai à 11h30
 Critérium des Célébrités, suivi du Critérium des athlètes – Petite-Italie (angle St-Laurent et Dante) : 31 mai à 18h45
 Circuit sur route Rigaud (Sanctuaire de Rigaud) : 1^{er} juin à 13h30
 Circuit sur route Terrebonne (Vieux-Terrebonne) : 2 juin à 18h15

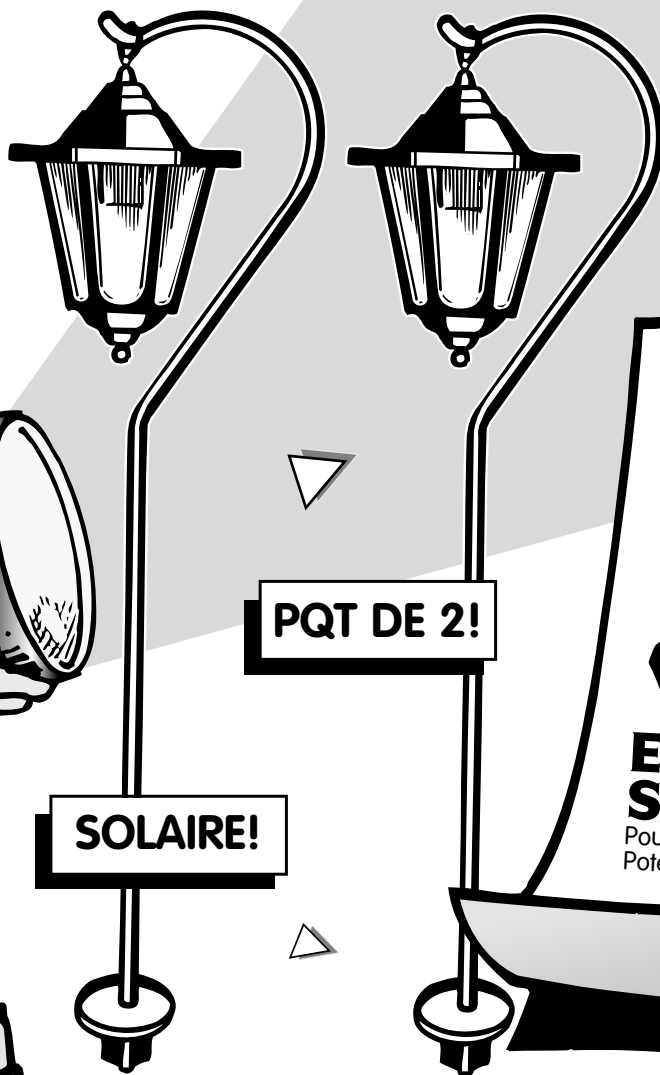
Épreuves de la Coupe du Monde Cycliste Féminine

Visitez notre site web : www.coupe-du-monde-cyclisme.org

RÉNO/DÉPÔT®

On a des

PRIX ÉBLOUISSANTS!



PQT DE 2!

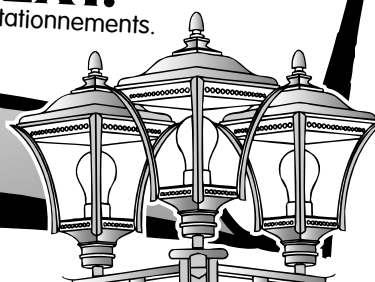
SOLAIRE!

INTERMATIC®
MALIBU

27⁷⁷

LZ4H-2
(274600)

ENS. DE LUMINAIRES
SUSPENDUS EXT.
Pour sentiers, marches, patios et stationnements.
Poteaux et ampoules inclus.



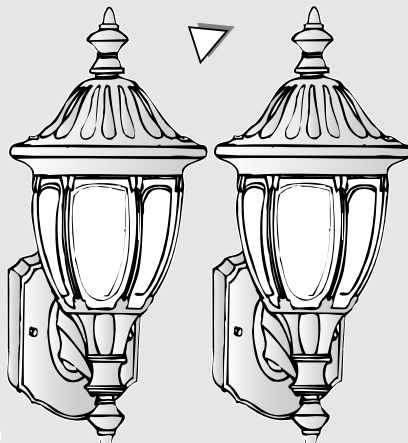
ENS. DE 10!

REVIENT À
2.78
DE L'UNITÉ!

27⁸⁴

LX10610T25
(245578)

ENS. DE LUMINAIRES
À BASSE TENSION
Transformateur 44W, minuterie
mécanique, fil de 50' et ampoules
4W inclus.



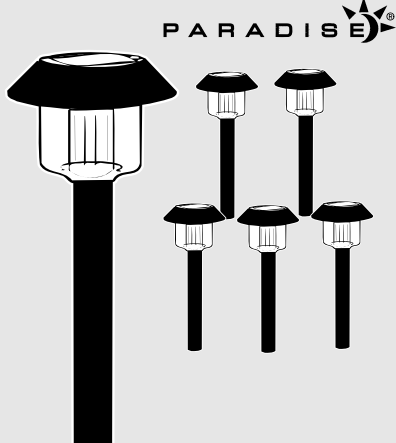
globe

PQT DE 2!

17⁸⁸

41002
(243064)

LANTERNES
MURALES DÉCORATIVES
8-1/2" haut. x 6-1/2" larg. En fonte
d'aluminium anti-rouille. Fini émaillé
noir ou blanc. Requiert ampoule
100W type A19.



PARADISE®

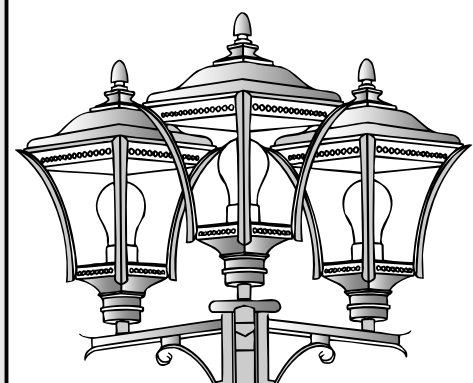
JUSQU'À
10 HEURES
D'ÉCLAIRAGE
CONTINU!

REVIENT À
6.64
DE L'UNITÉ!

39⁸⁶

GL23004-6
(287538)

ENS. 6 LANTERNES
SOLAIRES
15" haut. En plastique robuste sur
piquet. Fini noir. Interrupteur manuel
marche/arrêt. 2 ampoules à DEL
ambrées par lanterne incluses.



globe

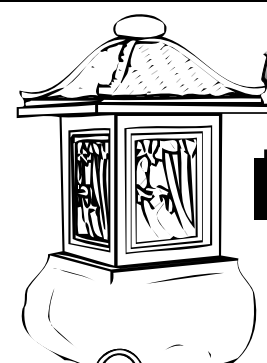
\$98

LANTERNE À
3 TÊTES
SUR POTEAU
«MONT-BLANC»

86-1/2" haut. Fini blanc ou
bronze antique. Requiert 3 ampoules
A19 de 100W. 43052 (274024)



ILLUMINEZ VOTRE JARDIN AVEC CES ARTICLES À PRIX IMBATTABLES!



ASPECT
PAGODE!

43⁹³

GL22412
(287504)

LUMINAIRE DE JARDIN
12 V. En polyrésine. Beige. Fini durable,
peint à la main. Protection contre les
rayons U.V. Boîte de raccordement et
ampoule MR16 20W incluse.

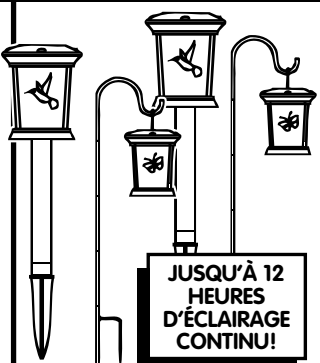


PUISSANCE: NOMINALE
15W, CONTINUE 20W ET
MAXIMALE 60W!

39⁶⁴

20380
(282146)

HAUT-PARLEUR
À 2 VOIES «ROCHE»
En polyrésine. Fil hydrofuge
30' et ferrures inclus.



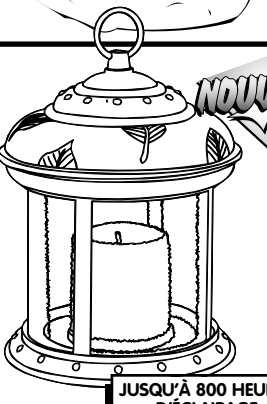
SOLAIRE!

PARADISE®

67⁴⁴

GL23525PC4
(287498)

ENS. DE 4 MINILANTERNES
2 avec crochet, 2 sur piquet. En laiton.
Finis cuivre antique. Verre givré avec motif
d'oiseau-mouche. Ampoule à DEL blanche.
Interrupteur manuel marche/arrêt.



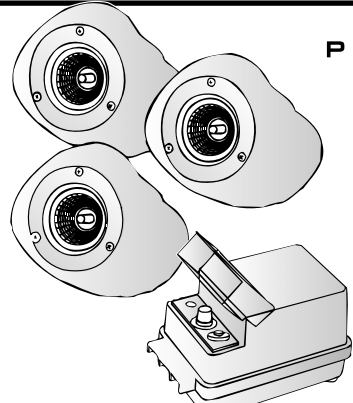
EFFET
«CHANDELLE»

PARADISE®

33⁷⁵

GL23262-PC
(290087)

LANTERNE RONDE
6-3/4" diam. x 8" haut. En métal.
Finis cuivre ou étain antique. Minuterie
6 heures. Interrupteur manuel.
Requiert 2 piles D. Piquet pour le sol
et support mural inclus.

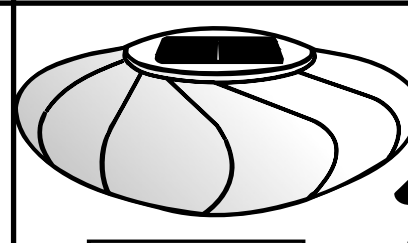


PARADISE®

52⁸⁷

GL22817
(282145)

ENS. 3 PROJECTEURS
«ROCHES»
En polyrésine. Transformateur 100W
multifonctions, ampoules halogène
MR16 20W, fil 60' et boîtes de
connection inclus.



INTERMATIC®
MALIBU

POUR PISCINES OU
BASSINS D'EAU!

19⁷⁶

LZ16551
(282493)

LANTERNE SOLAIRE FLOTTANTE
En plastique. Fini clair.
Ampoule à DEL; aucun fil ou remplacement d'ampoules.

AMPOULES EN SUS SAUF INDICATION CONTRAIRE.

14 SUCCURSALES!

- ANJOU
- BEAUPORT
- BROSSARD
- GATINEAU
- LASALLE
- LAVAL
- MARCHÉ CENTRAL
- NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
- POINTE-CLAIRE
- QUÉBEC
- ROSEMÈRE
- SHERBROOKE
- STE-DOROTHÉE
- ST-HUBERT

OUVERT :

- LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
- SAM. DE 8 H À 17 H
- DIM. DE 8 H À 17 H

Si jamais vous trouvez
un article identique à
plus bas prix ailleurs, que
nous pouvons vérifier,
nous vous l'offrons au
même prix que notre
concurrent, moins

10% SUR-LE-CHAMP...
GARANTI!

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 3 juin 2004. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10% de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2004.

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION®!